

LE MVETT FACE AUX MUTATIONS SOCIOCULTURELLES: PÉRENNITÉ D'UN HÉRITAGE DE TRANSMISSION DES VALEURS TRADITIONNELLES FANG

Mintahan Brahima OUATTARA

Doctorant

Université Alassane Ouattara

Département d'Espagnol

&

Odanhan Moussa KONE

Assistant

Université Alassane Ouattara

Département d'Espagnol

odanhanmoussa@gmail.com

Résumé

La présente contribution examine la place du Mvett dans la société fang contemporaine. À la fois épopée orale, instrument de musique et système de pensée philosophique, le Mvett constitue l'un des fondements de l'identité culturelle des peuples Fang d'Afrique centrale. En mettant en lumière les tensions entre tradition et modernité, ainsi que les initiatives visant à préserver et à valoriser cet héritage culturel, cette étude analyse les mécanismes par lesquels le Mvett assure la transmission des valeurs traditionnelles, notamment la solidarité, le courage, la sagesse et le sens de la communauté. Elle s'interroge également sur les conditions de sa pérennisation face aux mutations socioculturelles induites par la mondialisation. Fondée sur une approche historico-analytique, la recherche montre que le Mvett demeure une véritable école de vie, où l'initiation, la narration exemplaire et la performance rituelle constituent les principaux vecteurs de transmission des savoirs, des normes sociales et des valeurs ancestrales.

Mots-clés : Mvett, Fang, transmission des valeurs, patrimoine oral, éducation traditionnelle, modernité.

The mvett in the face of sociocultural changes: the endurance of a heritage of transmitting traditional fang values

Abstract

This paper examines the role of the Mvett in contemporary Fang society. As both an oral epic, a musical instrument, and a philosophical system of thought, the Mvett constitutes one of the cornerstones of the cultural identity of the Fang peoples of Central Africa. By highlighting the tensions between tradition and modernity, as well as the initiatives aimed at preserving and promoting this cultural heritage, the study analyzes the mechanisms through which the Mvett ensures the transmission of traditional values, particularly solidarity, courage, wisdom, and a sense of community. It also explores the conditions necessary for its continuity in the face of the sociocultural transformations brought about by globalization. Based on a historical-analytical approach, the study demonstrates that the Mvett remains a genuine school

of life, where initiation, exemplary storytelling, and ritual performance serve as the principal means of transmitting knowledge, social norms, and ancestral values.

Keywords: Mvett, Fang, value transmission, oral heritage, traditional education, modernity.

El mvett frente a las transformaciones socioculturales: permanencia de un legado de transmisión de los valores tradicionales fang

Resumen

La presente contribución examina el lugar que ocupa el Mvett en la sociedad fang contemporánea. A la vez epopeya oral, instrumento musical y sistema de pensamiento filosófico, el Mvett constituye uno de los pilares de la identidad cultural de los pueblos fang de África Central. Al poner de relieve las tensiones entre tradición y modernidad, así como las iniciativas orientadas a preservar y valorizar este patrimonio cultural, este estudio analiza los mecanismos mediante los cuales el Mvett garantiza la transmisión de los valores tradicionales, en particular la solidaridad, el coraje, la sabiduría y el sentido de comunidad. Asimismo, reflexiona sobre las condiciones de su preservación y continuidad frente a las transformaciones socioculturales derivadas de la globalización. Basada en un enfoque histórico-analítico, la investigación demuestra que el Mvett sigue siendo una auténtica escuela de vida, donde la iniciación, la narración ejemplar y la representación ritual constituyen los principales vehículos para la transmisión de los conocimientos, las normas sociales y los valores ancestrales.

Palabras clave: Mvett, Fang, transmisión de valores, patrimonio oral, educación tradicional, modernidad.

INTRODUCTION

Les sociétés humaines construisent et perpétuent leur identité collective par le truchement de traditions culturelles qui cristallisent les valeurs, savoirs et visions du monde spécifiques à leurs membres. Dans les contextes africains, les traditions orales jouent ce rôle de premier plan. Chez les peuples Fang d'Afrique centrale, dispersés en Guinée Équatoriale, au Gabon, au Cameroun et au Congo, le Mvett constitue l'un des fondements de la civilisation Fang. Loin de se limiter à une simple performance artistique, le Mvett fonctionne comme un dispositif pédagogique complexe qui intègre la musique, la narration épique, la danse et une philosophie cosmologique

particulière pour transmettre aux générations successives les normes sociales, les leçons morales et les récits fondateurs de ces communautés. C'est sans doute pour cela que le Mvett Oyeng il a été classé par l'UNESCO comme patrimoine immatériel de l'humanité en 2025 (UNESCO, 2025).

Le contexte actuel, marqué par l'urbanisation accélérée, la numérisation des sociétés et la diffusion des cultures médiatisées, impose un questionnement urgent : comment une tradition d'essence orale peut-elle se perpétuer efficacement dans des environnements où les cadres classiques de transmission générationnelle sont profondément altérés ? De manière complémentaire, comment la forme narrative et la dimension musicale du Mvett contribuent-elles à en faire un canal efficace de transmission éducative ? Le Mvett, malgré sa profondeur symbolique et son ancrage historique, fait face à une érosion progressive de ses vecteurs de transmission. Cette situation interpelle chercheurs, acteurs culturels et communautés fang quant aux mécanismes permettant de concilier modernité et continuité culturelle.

Cette étude vise à éclairer cette problématique centrale en caractérisant le Mvett dans ses composantes historiques, esthétiques et philosophiques, analyse ses rôles éducatifs au sein de la structuration communautaire fang, examine les défis contemporains de sa transmission et de son adaptation à la modernité et identifie les initiatives et stratégies mobilisées pour sa préservation et valorisation. En procédant ainsi, nous contribuons à une compréhension plus nuancée d'une tradition culturelle majeure d'Afrique centrale tout en apportant des éléments de réflexion applicables aux enjeux plus larges de transmission du patrimoine immatériel.

Cette étude adopte une approche basée sur la recherche documentaire et la méthode historique. L'article s'organise en trois temps : d'abord, une analyse du Mvett en tant qu'épopée culturelle et spirituelle ; ensuite, l'examen de sa fonction éducative ; enfin, une discussion sur les défis contemporains et les efforts de préservation, ouvrant sur des implications critiques.

1. La représentation du Mvett dans son écosystème social

Le Mvett n'est pas associé à une zone géographique restreinte mais plutôt à un ensemble de peuple partageant une parenté culturelle et historique. Il peut être perçu de prime abord

comme une expression artistique du groupe Beti, composé, selon J.-M. Aubame (2002), des Fang, Bulu, Eton, Ewondo, Oka, Ntounou, Mvègne, Nzaman, Atsi, entre autres, répartis dans six pays d'Afrique centrale : le Cameroun, le Congo-Brazzaville, la République centrafricaine, le Gabon, la Guinée équatoriale ainsi que Sao Tomé-et-Principe.

Les cultures orales et écrites qui jalonnent les traditions anthropologiques et spirituelles africaines mettent généralement en lumière un ensemble de représentations, d'idées, de croyances et de récits permettant de définir l'homme africain, son organisation sociale ainsi que son identité en tant qu'être humain (Ngak, 2018). Dans cette perspective, le Mvett, au-delà de sa dimension d'art oral, constitue avant tout une épopée culturelle et spirituelle profondément enracinée dans l'histoire des peuples fang d'Afrique centrale. Véritable socle identitaire, il retrace les origines mythiques de ces communautés, tout en transmettant leurs croyances, leurs valeurs et leur vision du monde à travers des récits épiques où s'entrelacent le réel et l'imaginaire.

Plusieurs auteurs notamment Tsira Ndong Ndoutoume (1970; 1975; 1993), Angèle Christine Ondo (2008; 2014; 2022), Éno Bélinga (1978; 1986), Daniel Assoumou Ndoutoume (1986; 1993), Grégoire Biyogo (2002), Steeve Ella (2011; 2014), Régis Ollomo Ella Ngyema Ebang'a (2011), s'accordent pour définir le Mvett selon le triptyque : instrument–artiste–récit. Mais Bonaventure Mvé-Ondo (1991, p.91) ajoute une autre dimension à cette conception tripartite. Pour lui, « le mot Mvett désigne à la fois d'abord l'instrument, ensuite le joueur, le genre de récit et enfin la musique » (Bonaventure Mvé-Ondo, 1991, p. 61). Partant de ce postulat, nous pouvons donc en déduire que le Mvett est donc instrument– artiste–récit- musique.

Le Mvett renferme toute la richesse culturelle, la philosophie ainsi que le savoir du peuple fang. Le Mvett n'est donc pas un simple récit emblématique ; il constitue un patrimoine de portée universelle pour l'ensemble du pays Fang. Son importance s'étend aux domaines de la mythologie, des récits des origines, de la musique et, plus largement, des expressions culturelles qui structurent l'identité de ces populations, conférant ainsi au Mvett une dimension transnationale à l'échelle de l'Afrique centrale.

En tant qu'instrument

Le Mvett ou l'instrument qui sert de support musical au récit se compose de quatre cordes formées de bandes d'écorce détachées d'une tige de palmier-raphia légèrement incurvée. Ces cordes sont soulevées en leur milieu à différentes hauteurs par un long et mince chevalet érigé sur la tige. Sous cette dernière sont attachées troisalebasses qui servent de caisse de résonance. Les sons des différentes cordes se règlent par des attaches à positions variables. (Bonaventure Mvé-Ondo, 1991, p.61)

Les récits du Mvett tirent leurs racines dans un passé lointain, où les Fang tentaient d'expliquer leur rapport au monde visible et invisible. Ils décrivent souvent des combats titanesques entre des héros humains, des forces surnaturelles, et des peuples mythologiques tels que les Ekangs¹ et les Zam (les esprits), symbolisant des dimensions spirituelles et sociales. Ces histoires, transmises oralement par des maîtres conteurs appelés « *essombis* » pluriel de « *mbôm-mvett*, servent non seulement à divertir mais aussi à relier les générations à leur héritage commun. Comme tel, le Mvett est un puissant vecteur d'éducation.

2. Le Mvett comme outil éducatif

Les sources orales, écrites et artistiques qui parsèment les traditions antiques africaines mettent généralement en valeur un certain nombre de représentations, d'idées, de croyances et de récits qui permettent de définir l'homme africain dans son cosmos, sa société et son identité personnelle avec un but simple. Celui de la perpétuité de la mémoire et l'identité culturelle dans son ensemble. Le peuple Fang n'échappe guère à cette logique de perpétuation de sa culture. Pour cette tâche colossale, la collectivité Fang, mandate le conteur « *mbom-mvett* » comme le garant de la mémoire historique des différents « *Ayong* » clans au sein de la communauté. À ce sujet, C. Assoumou (2019, pp. 07-08) affirme que :

Dans la connaissance de l'histoire des origines des Fangs, le Mvett occupe à côté de l'histoire des sous-groupes et clans Fang, une place prépondérante. Elle l'est d'autant plus que la plupart des récits d'origines Fang jusqu'ici collectés ont pour base de référence le Mvett. (...) La découverte du Mvett se situe à l'époque des migrations Fang. Les Fangs descendent, selon les contes et les récits de nos anciens, des bords du Nil, d'où ils semblent avoir été pourchassés.

¹ Anciens noms des fang.

Chaque conteur est détenteur d'un répertoire textuel très varié et riche qu'il enrichit au cours de sa longue initiation. Ces récits peuvent être des legs de ses pères initiateurs auxquels viennent s'ajouter des récits de Mvett qui lui sont (pour certains et selon certains conteurs) révélés par un esprit supérieur au cours de son initiation. Certains conteurs affirment recevoir leurs textes, leurs récits, leurs chants et leurs poésies au cours de la déclamation de ceux-ci. Ainsi, le musicien poète dispose de multiples textes qu'il a le loisir d'accommoder en s'adaptant non seulement aux événements de la vie quotidienne, mais aussi à son époque. Pour A. Ondo (2014, p.16) « Le terme musicien poète convient en ce sens que cet homme est à la fois : auteur-compositeur, interprète et instrumentiste. Il compose des poèmes, des interludes et des soliloques. Il les interprète ensuite au son de sa harpe-cithare devant un auditoire ».

Ainsi, le conteur de Mvett (*mbom-mvett*) est considéré comme un artiste complet qui remplit à la fois le rôle de chanteur, conteur, instrumentiste, danseur et musicien. Pour ces qualités, il est un homme respecté dans la société, en jouissant d'un statut particulier. Le *mbom-mvett*, en général, le peuple Fang le considère comme un messenger du monde invisible, un médiateur entre l'univers symbolique et métaphysique du Mvett, et la réalité contemporaine du conteur. On rappellera le rôle important du conteur avec P. Eyi Obiang, (1982) lorsque ce dernier souligne que pour avoir le statut du Mvett, « le joueur doit être à la fois initié aux sciences sacrées (*Ngbwel*) et au mvett lui-même. Il possède donc un fétiche obtenu à la fin de son initiation et qui sert de trait d'union entre lui et son génie ». Cette initiation lui donne le pouvoir singulier de servir de courroie de transmission entre le monde invisible et le monde visible.

Les Fang considèrent que la phase initiatique constitue le socle de l'authenticité et de la sacralité du conteur. Elle implique que ce dernier ait été en contact avec le monde de l'Au-delà où évoluent les ancêtres et les esprits du monde invisible, et que ces derniers en lui transmettant le Mvett et ses secrets, font de lui le guide du peuple. Ainsi, on peut considérer que l'initiation est l'un des éléments essentiels faisant intervenir le caractère sacré de cette épopée.

Le Mvett revête un caractère multifonctionnel et multidimensionnel. Il est vecteur d'expression spirituelle, sociale et philosophique. Utilisé lors de cérémonies telles que les retraits de deuil ou

des représentations dans un « *Abaha*² ». Le Mvett est souvent accompagné des leçons de vie transmis de génération en génération, relatent des épopées de héros mythiques, des combats et des valeurs fondamentales telles que le courage, l'honneur et la solidarité. Le Mvett constitue un puissant vecteur de transmission des savoirs et des valeurs traditionnelles fang. À travers les récits épiques mettant en scène des héros mythiques, des affrontements entre le monde des mortels et celui des Immortels (Blanco, 2012), ainsi que des épisodes fondateurs de l'histoire collective, il véhicule des enseignements moraux, sociaux et philosophiques transmis de génération en génération. Ces récits exaltent notamment des valeurs telles que le courage, l'honneur, la solidarité, la loyauté, la persévérance, le respect des anciens et le sens du bien commun, tout en invitant les auditeurs à réfléchir aux grandes questions de l'existence, de la justice, du pouvoir et de la condition humaine. Ou comme le résume (A. Bissa Bi NzuE et C. Mickala, 2024, p. 201) « Chant de courage et d'héroïsme, le Mvett vient donner aux Fang l'élément essentiel qui leur manquait : la force et l'invincibilité ».

Le Mvett se distingue également par sa pédagogie intégrée à la vie communautaire. Les séances de narration sont des moments collectifs où chacun, quel que soit son âge ou son statut social, peut s'impliquer. Les jeunes apprennent par l'écoute attentive et l'observation, tandis que les adultes renforcent leur compréhension des récits à travers des discussions et des interprétations partagées. Le Mvett englobe tous les aspects de la vie et de la société fang en transmettant les codes et les principes de la communauté (A. Bissa Bi Nzue et C. Mickala, 2024, p.201). Le Mvett poursuit un idéal d'épanouissement et d'accomplissement de l'être humain, envisagé aussi bien dans son existence présente que dans sa destinée future. À ce titre, il conçoit la vie comme un véritable cheminement initiatique, un pèlerinage orienté vers la conquête de l'immortalité. Dans la pensée fang, l'existence ne se réduit pas à une simple expérience biologique ou temporelle ; elle constitue un processus de construction de soi fondé sur les vertus, les épreuves et les actes qui confèrent à l'individu une postérité durable. Dès lors, vivre consiste à édifier son être dans la quête de l'excellence, tandis qu'exister pleinement revient à transcender la finitude humaine pour accéder à une forme d'immortalité, entendue comme la permanence de l'homme

² Chez les Fang, l'Abaha (ou Aba'a, selon les variantes dialectales et les transcriptions) désigne traditionnellement la maison de garde, maison des hommes ou corps de garde du village. Il s'agit d'un espace central de la vie sociale, politique et culturelle de la communauté.

dans la mémoire collective, l'héritage spirituel et la continuité du lignage (A. Bissa Bi Nzue et C. Mickala, 2024, p.201). Le Mvett est donc « une pédagogie où le réel se lit à travers le fantastique mais aussi une haute didactique qui vaut la peine d'être appliquée à l'ensemble de toutes nos épopées et pour la restitution d'une sagesse qui soit enfin la nôtre ». (D. Assoumou Ndoutoume, 1986, pp.7-8).

À travers ses récits épiques, l'artiste *mbom Mvett* transmet un savoir ancestral dont la pertinence demeure intacte, tant il éclaire la condition humaine et le rapport de l'homme au monde et à l'au-delà. Cette conception du Mvett comme un savoir toujours actuel trouve un écho dans les travaux de T. Ndong Ndoutoume, (*Le Mvett. L'homme, la mort et l'immortalité*, 1993). L'auteur montre que l'épopée fang ne se limite pas à une simple narration des exploits des héros mythiques ; elle constitue une réflexion profonde sur les grandes interrogations existentielles de l'homme, notamment son rapport à la vie, à la mort et à la quête d'immortalité. Ainsi, le récit épique devient un espace de transmission d'une vision du monde dans laquelle l'expérience des ancêtres continue d'éclairer la compréhension du présent et les aspirations futures de l'être humain.

L'importance du Mvett pour le peuple Fang n'est pas un fait anecdotique. Il semble que depuis le foyer originel des Fang, le Mvett partage leur quotidien c'est dans ce sens que G. Towo-atangana (1965, p. 164) affirme qu'il « a été trouvé dans des tombeaux égyptiens le dessein d'un instrument ressemblant au mvett et qui daterait de 2600 avant notre ère ». Tout porte à croire que le Mvett est l'une des traditions les plus anciennes de la culture fang. Plusieurs penseurs en font cas comme A. Ngak (2018) se confie sur la question énonçant que :

Les diseurs du Mvet s'accordent sur le fait qu'il est un savoir initiatique qui est un héritage culturel du peuple des Fang Anciens, réparti aujourd'hui entre les tribus Fang-Béti-Bulu et que l'on retrouve principalement au Cameroun, au Gabon et en Guinée équatoriale. On peut néanmoins dégager une origine imaginaire et historique du Mvet. Il précéderait l'Égypte pharaonique, en tant que source orale, le Mvet serait une Parole puissante, tel le Verbe biblique ou le Logos grec qui aurait émergé d'un être incréé, Eyo⁹ et qui serait inspirée à une créature intelligente (le Diseur) pour faire savoir le principe moteur qui anime le Mvet : l'existence de deux peuples opposés celui des Engong ; peuple des Immortels, habitant au Sud et associés au Fer et celui des Oku ; peuple des Mortels, habitant au Nord et constitué des plusieurs tribus.

La pensée d'Armang Ngak apparaît ainsi plus cohérente, dans la mesure où elle embrasse l'ensemble des contours que le Mvett incarne pour les Fang. Elle va de l'origine et de l'espace occupé par le peuple Fang, en passant par le Mvett lui-même et les personnages ou mondes spirituels qui s'y affrontent : les immortels, que les Fang nomment « Engong », et les puissants mortels, appelés « Oku ». L'épopée des immortels et des mortels constitue l'un des mythes majeurs que les « mbom-mvett » continuent de scander et de transmettre aux jeunes générations, tout comme la généalogie d'Afrikara, ancêtre de tous les Fang. L'enseignement de thèmes aussi essentiels que celui des mortels et des immortels est réservé aux conteurs aguerris, formés spécialement à cette mission. La perspective devient plus claire avec A. Ondo (2014), qui affirme que :

Les textes du *Mvett Ekang* ont pour thème principal la quête de l'immortalité. Les Mortels occupent les trois quarts de la planète du Mvett. Le nom générique d'*Okū* désigne leurs différentes nations. La multitude d'hommes puissants de ces Nations ne rêvent que d'en découdre avec les Immortels d'Engong pour leur ravir l'immortalité et devenir comme eux. Il s'ensuit de sanglants combats. Rares sont pourtant les Mortels qui accèdent à l'immortalité par cette voie. La profération des poèmes du *Mvett Ekang* est faite par un professionnel, à l'occasion des rites du retrait de deuil d'un homme. Cette cérémonie représente le sommet des manifestations en raison de son caractère sacré.

Avec Ondo (2014), il convient également de rappeler qu'il existe une pluralité de courants littéraires et une diversité de conteurs. Chacun d'eux incarne une approche particulière du Mvett : certains privilégient la dimension cosmogonique et philosophique, d'autres mettent en avant l'épopée héroïque des immortels et des mortels, tandis que d'autres encore insistent sur la généalogie et la mémoire des ancêtres. Cette variété reflète la richesse de la tradition fang, où le Mvett n'est pas seulement un récit, mais un champ d'interprétation et de transmission.

D'abord, ceux qui clament le récit traditionnel « *nlang mvett* ». Ils chantent généralement de long poème accompagné de plusieurs autres instruments. Ces thèmes ne font allusions à aucun sujet spirituellement sacré pour la population. Ensuite il y a la harpe-cithare appelés *mved* s'inspirent du *Mvett Ekang*. Ces récits chantés par un non initié abordent des thèmes amoureux ou légendaires. Ils peuvent induire en erreur l'auditeur/lecteur non natif en créant la confusion avec le genre majeur appelé *Mvett Ekang*.

Le *mvett bibone*, littéralement le Mvett des amours, est profane et se joue à l'occasion de toutes les festivités. Et enfin, le *Mvett Ekang* c'est le genre littéraire le plus sacré et complexe qui demande plusieurs niveaux d'accréditations et années d'initiations. Ces récits narrés à l'aide de l'instrument Mvett se déroulent dans un monde totalement différent du nôtre, appelé *Emominlang* c'est-à-dire le monde spirituel. Dans monde du Mvett s'affronte deux esprits spirituels que sont :

- Celui du peuple *d'Engong* qui a conquis l'immortalité et vit tout au sud du monde du Mvett.
- Celui du peuple *d'Oku* qui désigne le reste du genre humain, les mortels. Les hommes les plus puissants *d'Oku* veulent arracher leur secret aux hommes *d'Engong* (le secret de l'immortalité).

Ainsi, le Mvett n'est pas seulement un récit, mais une véritable philosophie de vie. En liant histoire, spiritualité et art, il constitue une mémoire collective précieuse pour les Fang, tout en offrant des enseignements applicables à tous les contextes humains et riche en enseignements spirituels. Les conflits décrits dans les récits illustrent la lutte éternelle entre le bien et le mal, le matériel et le spirituel, ou encore l'individuel et le collectif. Ces thématiques, intemporelles, font du Mvett une source de réflexion universelle qui transcende les époques.

Cette transcendance, qui perdure soulève des questionnements, car avec ce monde influencé par le modernisme et la globalisation, comment le Mvett arrive-t-il à traverser les générations tout en se préservant et en ayant un impact considérable dans le quotidien des Fang ? Le Mvett a-t-il connu des modifications au cours de son évolution ? Toutes ces interrogations nous conduisent à examiner le défi de la pérennité du Mvett dans un monde marqué par une globalisation croissante. Elles invitent à réfléchir aux conditions de sa transmission, de sa préservation et de sa réinvention face aux mutations socioculturelles contemporaines.

3. Les défis de la pérennité du Mvett dans un monde globalisé

La mondialisation contemporaine, caractérisée par l'intensification des échanges culturels, la circulation accélérée des modèles et la transformation des modes de transmission des savoirs, constitue à la fois une opportunité et un défi pour les patrimoines culturels traditionnels. Le Mvett, en tant qu'expression majeure de la pensée, de la mémoire et de l'identité fang, n'échappe pas à ces mutations profondes qui redéfinissent les rapports entre tradition et modernité.

Longtemps transmis par voie orale, notamment à travers la figure du Mbom Mvett, l'art du récit épique se trouve aujourd'hui confronté à plusieurs défis : la diminution des espaces traditionnels de transmission, la transformation des pratiques culturelles, la concurrence de nouveaux modes de divertissement et la nécessité d'adapter cet héritage aux réalités sociales contemporaines.

La question de la pérennité n'est pas liée à la simple conservation d'un patrimoine immatériel. Elle invite à interroger les stratégies par lesquelles le Mvett peut préserver son authenticité tout en explorant de nouvelles formes d'expression dans un monde en perpétuelle recomposition. Cette problématique constitue une préoccupation partagée, car elle réunit trois thématiques : l'oralité, les traditions et la modernité. Selon M. Amuri (2014) :

La culture de l'Afrique subsaharienne se perçoit particulièrement à travers son oralité, ses traditions et ses contacts avec d'autres cultures dans la mouvance de la modernité : trois dimensions de création qui marquent son parcours historique. Trois dimensions de création qui interagissent : de l'oralité aux traditions comme du mythe à l'histoire et inversement ; modernité de la tradition et tradition de la modernité. Des mouvements dialectiques dans l'acte de création des valeurs culturelles.

Cette affirmation met en lumière le fait que, la sauvegarde des traditions à l'ère d'un monde de plus en plus numérique reste une inquiétude profonde. Plusieurs rencontres internationales ont été organisées afin d'élucider cette problématique et de proposer des pistes de solution. La première du genre eut lieu janvier 1962, consacrée à la Tradition et au modernisme en Afrique noire; elle rassembla 74 participants, majoritairement africains. Ensuite, il y a eu octobre la même année une autre rencontre portant sur les religions africaines traditionnelles, ne réunit que 23 participants, avec huit conférenciers dont un seul Africain: Amadou Hampâté Bâ (M. Palau-Marti, 1966).

Le déclin de la transmission orale est l'un des principaux obstacles à la pérennité de certaines pratiques traditionnelles notamment du Mvett. Dans les sociétés Fang traditionnelles, les récits du Mvett étaient transmis directement de maître à disciple, dans un cadre de l'assurance la relève au sein de la communauté. De nos jours, les événements comme l'urbanisation et la migration des populations vers les villes crée une rupture de lien transitoire intergénérationnel. Les jeunes, de plus en plus attirés par les cultures modernes occidentales et les technologies, s'éloignent de leurs racines culturelles qui tombent peu à peu dans l'oubli. Selon U. Eco (2009):

Avec l'avènement de l'ère numérique, la mémoire n'est plus internalisée, elle est externalisée dans les disques durs et des nuages informatiques. Cette externalisation, si elle libère l'esprit, affaiblit en même temps les chaînes de transmission intergénérationnelle qui étaient le ciment des cultures traditionnelles.

De plus, l'absence de documentation suffisante sur le Mvett amplifie sa vulnérabilité. La fièvre se sent aussi en grande partie par des performances des maîtres conteurs, dont le nombre diminue. Si aucune stratégie de préservation n'est envisagée, une partie importante de ce patrimoine risque de disparaître avec les derniers maîtres conteurs.

Toutefois, il faut saluer un regain d'intérêt de plus en plus croissant de chercheurs à la sauvegarde et la diffusion du Mvett. C'est dans cette perspective que Pierre Claver Nnang Eyi Obiang soutient, en 1982, à l'Université Paris XIII, sa thèse intitulée *Le Mvett. Le passage de l'oral à l'écrit chez Tsira Ndong Ndoutoume*. C'est sans doute la première thèse de doctorat consacrée exclusivement à cet art ancien. Elle est publiée la même année aux éditions L'Harmattan. Par la suite, Daniel Assoumou Ndoutoumou publie *Du Mvett. Essai sur la dynastie Ekang Nna* en 1986, avant que Bonaventure Mvé Ondo ne fasse paraître, en 1991, l'article « Qu'est-ce que le Mvett ? » dans la revue *Notre Librairie*.

Viennent ensuite les publications de Grégoire Biyogo : *Encyclopédie du Mvett*, tome I, aux éditions Menaibuc en 2002 ; *Encyclopédie du Mvett*, tome II, aux éditions Cifref-Icad en 2002 ; puis *Adieu à Tsira Ndong Ndoutoume. Hommage à l'inventeur de la raison graphique du Mvett*, aux éditions L'Harmattan en 2006. S'ajoutent les travaux d'Alain Elloué-Engoune, *Du Sphinx au Mvett. Connaissance et sagesse d'Afrique*, publiés aux éditions L'Harmattan en 2008 ; de Paul Mba Abessole, *Comprendre autrement le Mvet. A partir du récit de Zong Midzi Mi'Obame*, aux éditions L'Harmattan en 2011 ; ainsi que ceux de Steeve Elvis Ella, *Mvett ékang et le projet Bikalik. Essai sur la condition humaine*, publié aux éditions L'Harmattan en 2011, et *Altérité et transcendance dans le Mvett. Essai de philosophie pratique*, paru chez le même éditeur en 2014. (M. Ovono Ebè, 2026).

En ce qui concerne les chercheurs camerounais, c'est une fois de plus Samuel Martin Éno Belinga qui se distingue avec son article intitulé « La littérature orale du Mvet (à travers les pays d'Afrique centrale : Cameroun, Gabon, Guinée équatoriale) », publié en 1986 dans la revue *Africana Budapest : African Studies in Hungary*. Par la suite, parmi d'autres chercheurs, Charles

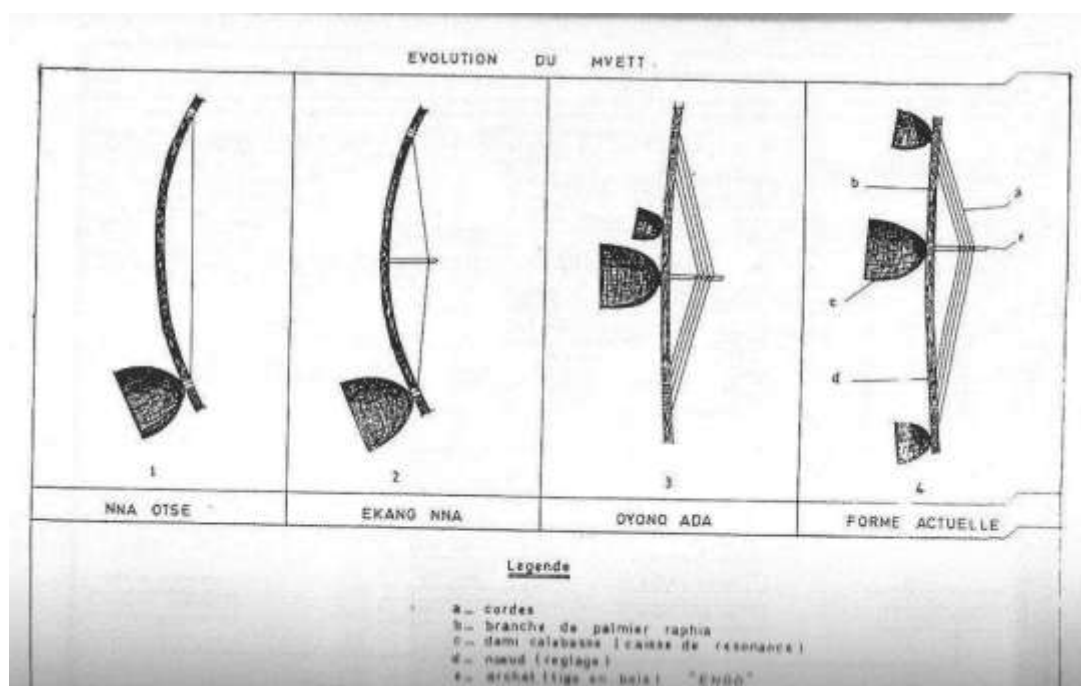
Belinga b'Eno soutient, en 1996, sa thèse intitulée *Des rapports entre la métallurgie du fer et l'oralité dans le Mvet Ekân*.

L'abondance et la variété de la littérature sur le Mvett vient confirmer que la documentation joue un rôle crucial dans la pérennisation de cette pratique traditionnelle. Les chercheurs et des artistes travaillent à enregistrer les récits, les performances et les mélodies associées à cet art, créant ainsi des archives qui pourront être transmises aux générations futures. En s'adaptant aux réalités contemporaines et culturelles de chacune des régions au sein desquelles les Fang se sont installés, l'épopée s'est ainsi conservée malgré les tourmentes et réalité des zones urbaines.

A ce stade de notre analyse, il convient de préciser que le Mvett en tant qu'instrument, a évolué pour s'adapter dans le temps et l'espace. Selon T. Ndong Ndoutoume (1970)

L'instrument connaît quatre mutations : d'abord simple tige courbée à une corde et demi-calebasse chez N'na Otse ; puis enrichi d'un archet par son fils Ekang Nna ; ensuite transformé par Oyono Ada Ngoane qui remplace le bois par du raphia, les cordes par des lamelles de bambou, et fixe la calebasse sous la tige. Aujourd'hui, l'instrument compte quatre cordes métalliques et plusieurs caisses de résonance.

Photo 01 : Évolution de l'instrument Mvett



Source : T. Ndong Ndoutoume (1986, p. 47).

S. Ella, (2014) fait une description de l'évolution morphologique du Mvett:

- Sous sa première forme, l'instrument n'a qu'une corde et un raisonneur. Il permet à celui qui le manipule de communiquer avec les esprits à travers le son, donc pas de parole émise ;
- Sa deuxième laisse apparaître un chevalet central qui permet de libérer la bouche du manipulateur. Celui-ci explique les origines de la vie et de l'univers. La parole est associée à la musique mais le son émis porte très faiblement ;
- Sa troisième forme laisse apparaître huit cordes, un chevalet central et deux raisonneurs. Cette forme permet de produire plusieurs sons différents ;
- On a enfin la forme actuelle du Mvett qui associe l'expression orale à une forte qualité sonore.

Le Mvett, par sa richesse culturelle et spirituelle, reste un trésor inestimable des peuples Fang (A. Pierre, 1965, p.503-560). Les défis contemporains ne doivent en aucun provoquer sa disparition, mais plutôt encourager une réflexion sur les moyens de le préserver et de le réinventer. En combinant efforts traditionnels, outils modernes et recherche scientifiques, il est possible de garantir que cet art continue d'inspirer, d'éduquer et de connecter les générations, tout en s'adaptant aux réalités d'un monde en constante évolution.

Par ailleurs, le Mvett commence à s'inviter dans des espaces modernes, comme les festivals culturels, les conférences académiques et même les plateformes numériques. Ces événements permettent de faire découvrir cet art à un public plus large, tout en sensibilisant à son importance. Certains artistes contemporains intègrent également des éléments du Mvett dans leurs œuvres, créant une fusion entre tradition et modernité qui assure sa persistance dans un contexte actuel. À cet effet, plusieurs actions en faveur de la promotion du Mvett sont en vigueur. À titre d'exemple :

- Le Mvett a été inscrit comme Patrimoine Mondial Immatériel de l'Humanité de l'UNESCO depuis 2007.

- La langue Ekang (Fang-Beti-Bulu), véhicule initial et son support principal, est déclarée par l'Union Africaine comme langue à diffuser dans l'espace de la Communauté Économique des États de l'Afrique Centrale (CEEAC) regroupant actuellement 11 pays de l'Afrique centrale et des grands lacs.
- Le Mvett commence à être mobilisé dans le processus de construction et de développement de la région par la tenue du premier festival Mvet-Oyeng.

Enfin, l'intégration du Mvett dans les programmes éducatifs pourrait jouer un rôle clé dans sa préservation. Enseigner cet art dans les écoles, sous forme de cours d'histoire, de musique ou de philosophie, permettrait de le valoriser et de le transmettre de manière durable.

CONCLUSION

Au terme de notre analyse, retenons que le Mvett, en tant qu'épopée culturelle, outil éducatif et expression artistique, occupe une place centrale dans l'identité des peuples Fang d'Afrique centrale. À travers ses récits riches en symboles et en leçons de vie, il transmet des valeurs fondamentales, tout en reliant les générations à leur histoire et à leur spiritualité. Plus qu'un simple art oral, le Mvett est un véritable système de pensée, une philosophie qui reflète les défis et les aspirations des communautés fang.

Cependant, l'ère moderne, marquée par la globalisation et les changements socioculturels, pose de sérieux défis à sa préservation. La transmission intergénérationnelle est mise à mal, et les traditions risquent de s'effacer si des efforts concertés ne sont pas entrepris. Heureusement, des initiatives émergent pour documenter, revitaliser et moderniser le Mvett, lui permettant de s'adapter tout en restant fidèle à son essence.

Préserver le Mvett, c'est non seulement sauvegarder un patrimoine unique, mais aussi offrir aux générations futures un héritage riche de sens et de savoir. À travers le Mvett, les Fang nous rappellent que les traditions ne sont pas figées, mais qu'elles peuvent s'épanouir et inspirer, même dans un monde en mutation. Le défi est désormais entre les mains des artistes, des

éducateurs, des chercheurs et des communautés, pour faire en sorte que le Mvett continue de résonner dans les cœurs et les esprits.

Références bibliographiques

ABESSOLE Paul Mba, 2011, *Comprendre autrement le Mvet. A partir du récit de Zong Midzi Mi'Obame*, Paris, L'Harmattan.

ASSOUMOU NDOUTOUME Daniel, 1986, *Du mvet. Essai sur la dynastie Ekang Nna*, Paris, L'Harmattan.

AUBAME Jean-Marie, 2002, *Les Beti du Gabon et d'ailleurs. Sites, parcours et structures*, Tome I, Paris, L'Harmattan.

BISSA BI NZUE Astride et MICKALA Cyrille, 2024, "Enseigner les savoirs endogènes du mvett : une philosophie de l'art nègre", *GRALIFAH*, Spécial n°02, Vol.1, p. 198-210

BLANCO José Luis Brey, 2012, "El "mvet" en la tradición de los fang de Guinea Ecuatorial", *Estudios del Patrimonio Cultural*, N° 8, p. 6-11.

BIVEGHE ASSOUMOU Charleine, 2019, *Du Mvett oral au Mvett en bande dessinée : modalités et enjeux de l'adaptation graphique du récit épique alum ndong minko d'emmanuel mvomo eko*, Littératures. Université Paul Valéry - Montpellier III.

BIYOGO Grégoire, 2002, *Encyclopédie du Mvett, vol. 1 : Du Haut Nil en Afrique centrale : Le rêve poétique et musical des Fang anciens*, Paris, CIREF.

BIYOGO Grégoire, *Encyclopédie du Mvett*, Tomo I, en la editorial Menaibuc en 2002

DE BOURBON JACQUES Gaston Berger et MASSE Pierre, 2007, *De la prospective : textes fondamentaux de la prospective française 1955- 1966*, Paris, L'Harmattan.

ECO Umberto, 2009, *Écrits sur la pensée au moyen Âge*, Paris, Édition Grasset.

ELLA Steeve Elvis, 2014, *Altérité et transcendance dans la Mvett*, Paris, L'Harmattan.

ELLA Steeve Elvis, 2011, *Mvett ékang et le projet Bikalik. Essai sur la condition humaine*, Paris, L'Harmattan.

ELLA Steeve Elvis, 2014, *Altérité et transcendance dans le Mvett. Essai de philosophie pratique*, Paris, L'Harmattan.

ELLOUE-ENGOUNE Alain, 2008, *Du Sphinx au Mvett. Connaissance et sagesse d'Afrique*, Paris, L'Harmattan.

MPALA-LUTEBELE Amuri Maurice, 2014, « Oralité, traditions et modernité en Afrique subsaharienne au XXI^e siècle », Publié par Alexandre Gefen disponible sur : <https://www.fabula.org/actualites/61481/oralite-traditions-et-modernite-en-afrique-subsaharienne-au-xxie-siecle.html>, consulté le 10/02/2026.

NDONG NDOUTOUME Tsira, 1970, *Le Mvett. Épopée fang*, Paris, Présence africaine.

NDONG NDOUTOUME Tsira, 1970, *Le mvett épopée Fang*, Paris, Présence africaine.

OBIANG LUDOVIC, 2010, *Qui peut jouer du tambour-maître ? Essai sur la relation entre le tambourinaire et son instrument chez les Fang du Gabon*, En-Quête n° 24.

ONDO Angèle Christine, 2008, *Formes et contenu du Mvett. D'après l'épopée orale de Zwé Nguéma*, Lille, Atelier national de Reproduction des Thèses.

ONDO Angèle Christine, 2010, « L'espace corporel intérieur dans le mvett », Journal des africanistes [En ligne], <http://africanistes.revues.org/2991>, consulté le 31 août 2017.

ONDO Angèle Christine, 2014, *Mvett Ekang. Forme et sens : l'épique dévoile le sens*, Paris, L'Harmattan.

ONDO Angèle Christine, 2022, *Mvett Ekang. Les Figures de pensée*, Paris, Atramenta.

PALAU-MARTI Montserrat, 1966, *Tradition et modernisme en Afrique noire. Les religions africaines traditionnelles*, In: Revue de l'histoire des religions, tome 170, n°1, pp. 110-111; disponible sur https://www.persee.fr/doc/rhr_0035-1423_1966_num_170_1_8404.

PIERRE Alexandre, 1965, « Proto-histoire du groupe beti-bulu-fang : essai de synthèse provisoire », *Cahiers d'études africaines*, vol. 5, no 20, p. 503-560.

PIERRE Alexandre, 1974, *Introduction to a Fang Oral Art Genre: Gabon and Cameroon mvett*, Bulletin of the School of Oriental and African Studies, University of London, vol. 37, no 1, p. 1-7.

TOWO-ATANGANA Gaspard, 1965, *Mvett, genre majeur de la littérature orale des populations Pahouines (Bulu, Beti, Fang-Ntumu)*, p. 164, Introduction du *Mvett I* ; Préambule du *Mvett III*.

UNESCO, 2025, « Liste du patrimoine immatériel de l'humanité : le Mvett Oyeng, premier élément gabonais inscrit », disponible sur <https://www.unesco.org/fr/articles/liste-du-patrimoine->

[immatériel-de-lhumanite-le-mvet-oyeng-premier-element-gabonais-inscrit](#) consulté le
02/06/2026.

YEPTIEP SIOHDJIE YANNICK STEPHANE, 2016, *Le Mvett, ressource patrimoniale des peuples Fang vivant au Cameroun, au Gabon, en Guinée équatoriale et au Congo*, Journée scientifique de l'Action publique et du Développement territorial (Ateliers des FUCaM, 28/04/2016). <http://hdl.handle.net/2078.1/201962>